

Fiches techniques

nutrition équine

Eau

Élément de base à la survie de toute espèce animale ou végétale, l'eau doit être de bonne qualité bactériologique et chimique pour être bue par les équidés.

A quoi sert l'eau ?

L'hydratation des cellules, condition de leur survie, est apportée essentiellement par l'eau. Son pourcentage pour la physiologie d'un organisme est important et a des conséquences sur ses échanges physico-chimiques.

Les pertes naturelles en eau (sudation, émission d'urine), augmentent en fonction des activités du cheval, de leur intensité et de son environnement (climat). Elles doivent être compensées pour maintenir un bon équilibre physiologique. Apportée aussi par les aliments, la plus grande fraction l'est par la boisson.

La qualité de l'eau

Qu'est ce que c'est qu'une « bonne eau » ?

De toute évidence, l'eau doit être propre, fraîche, appétente.

Étant donné le manque de données sur les critères spécifiques à l'abreuvement des animaux, il semble prudent de se rapprocher des limites de qualité des eaux destinées à la consommation humaine. Ces normes bactériologiques et chimiques ont été fixées par arrêté servant de référence lors des analyses de potabilité.

• Normes de qualité bactériologique

Limites de qualité

- ✓ *Escherichia coli* : 0/100ml
- ✓ *Entérocoques* : 0/100ml

Paramètres indicateurs

- ✓ Bactéries coliformes : 0/100ml
- ✓ Spores de bactéries sulfite-réductrices : 0/100ml
- ✓ Germes aérobies revivifiables à 22°C et 36°C : variation dans un rapport de 10 par rapport à la valeur habituelle (100/ml pour les germes aérobies revivifiables à 22°C et 10/ml pour les germes aérobies revivifiables à 36°C).

• Normes de qualité chimique

- ✓ Nitrates en NO₃ : ≤50 mg/l
- ✓ Nitrites en NO₂ : ≤0,50 mg/l

Valeurs de référence

- ✓ pH compris entre 6,5 et 9 unités
- ✓ Conductivité : compris entre 180 et 1000 µS/cm
- ✓ Chlorures en Cl⁻ : ≤250 mg/l
- ✓ Oxydabilité (mg O₂) : ≤5 mg/l
- ✓ Ammoniaque en NH₄⁺ : ≤0,10 mg/l
- ✓ Fer total en Fe : ≤0,20 mg/l

D'autres paramètres pourront bien sûr être recherchés en cas de besoin.

Dans tous les départements, des laboratoires procèdent aux analyses des eaux. Des flacons vont servir pour les prélèvements afin de ne pas contaminer de façon exogène l'échantillon.

Les chevaux sont sensibles aux nitrates demander leur teneur.

La provenance des eaux

« Toutes les eaux ne sont pas bonnes à boire »

Toutes les eaux n'ont pas les mêmes valeurs (organoleptique, bactériologique, chimique) en fonction de leurs provenances.

Vous pourrez les distribuer en connaissance de cause.

✓ L'eau de pluie récupérée des toitures est dépourvue d'éléments minéraux. Collectée proprement, filtrée le cas échéant, elle peut être utilisée.

✓ L'eau de mer, n'est pas appréciée par les équidés. Elle est trop salée et peut provoquer des diarrhées.

✓ L'eau du réseau d'adduction est contrôlée et gérée pour une consommation humaine, elle est donc sûr pour l'abreuvement des chevaux.

✓ **L'eau de source** ou **de puit** doit être préalablement analysée afin de connaître avec certitude ses normes de qualités. Souvent trop froide il faut la laisser se tiédir à température ambiante avant de la distribuer.

✓ **L'eau des rus, des rivières** peut être consommée si l'environnement est surveillé et si en amont il n'y a pas de source de pollution.

✓ **L'eau des marres, des étangs** est stagnante et donc polluée par des végétaux, des matières organiques, des parasites ... cette eau est potentiellement dangereuse et peut occasionner des pathologies spécifiques et des coliques.

Les besoins en eau

• Physiologie

Pour boire, un cheval « pompe » l'eau. Il faut donc que ses lèvres et sa cavité buccale soient intègres.

Les besoins sont **variables en fonction** de :

- ✓ **l'âge, taille**
- ✓ **l'état physiologique** (lactation)
- ✓ **le travail**
- ✓ **la nature et la quantité des aliments**
- ✓ **la température** extérieure, climat

• Volume absorbé

Pour **couvrir les besoins d'entretien** et besoins de production, il faut compter de **20 à 70 litres par jour par animal**. Pour une jument en lactation, compter 15 à 30 litres de plus par jour.

Bien sûr le **type d'aliments** joue un rôle dans le besoin en eau. Un cheval « au sec » (granulés, foin ...) aura besoin de boire davantage qu'un cheval à l'herbe, ou bien qui reçoit des barbotages ou des mashés.

• Température de l'eau

Une eau à 10 degrés est préconisée.

• Type de distribution

✓ **L'abreuvement manuel** a pour avantage de permettre de contrôler la consommation.

✓ **L'abreuvement automatique** a pour avantage d'offrir l'eau à volonté et d'éviter ainsi la déshydratation et de prévenir les coliques. Attention, restez vigilant : il faut nettoyer chaque jour ces abreuvoirs. Certains sont même équipés de protections contre le gel.

(Consultez la fiche GEN 18 relative à l'installation des équipements d'abreuvements).

• Fréquence d'absorption

Suffisamment, fréquemment, régulièrement.

L'eau est nécessaire à un bon déroulement de la digestion, elle apaise la soif, mais ne doit être donnée qu'après séchage d'un cheval en sueur et retour au calme.

Lorsque l'eau n'est pas disponible à volonté, pour éviter des indigestions stomacale ou des coliques, il faut la présenter **avant les concentrés**.

Peu importe le contenant à partir du moment où il est propre et que, en fonction de sa capacité, vous puissiez proposer un volume d'eau propre, nécessaire à l'abreuvement du nombre d'équidés présents. Il vous faudra gérer l'approvisionnement.



Les pathologies liées à l'eau

• Accidents d'abreuvement

✓ **Les coliques** sont les accidents les plus fréquents, liés à l'abreuvement. En fonction de leur intensité et de leur cause, certaines coliques peuvent être mortelles. Le plus souvent elles sont dues à une **ingestion rapide d'eau fraîche après un travail**, provoquant une **congestion de l'estomac**. Pour éviter ces « coliques d'eau » il faut proposer de l'eau tiédie et surtout gérer et contrôler la quantité absorbée.

✓ Des **maladies parasitaires**, contractées par l'absorption d'eau, auront pour premiers symptômes de la **fièvre** et des **diarrhées**.

✓ **Les intoxications** par des éléments présents dans l'eau ou les récipients sont possibles. Attention aux installations anciennes de distribution faisant appel aux tuyaux en plomb, il y a risque de **saturnisme**.

Dans tous les cas appeler le vétérinaire.

Un cheval trop fatigué peut ne pas avoir envie de boire.

***Nota :** le « thé de foin » est un remède de grand mère (infusion de foin naturels dans de l'eau bouillante (10 litres environ) sucrée, donnée tiède), appréciée des chevaux malades. Dans le même registre, « l'eau de riz » en cas de diarrhée.*

• La perte d'électrolytes, la déshydratation

À la suite d'efforts intenses, il est recommandé d'apporter des **électrolytes**, pour compenser la perte due à la sudation. Des sachets dosés sont en vente chez les vétérinaires.